



# INSTALLATIONS OBSOLÈTES

Les barbelés militaires de la frontière franco-italienne

## S'émerveiller, protéger, partager

Les montagnes sont parmi les derniers espaces sauvages de la planète.

Depuis 1988, Mountain Wilderness œuvre pour la cohabitation entre montagne sauvage et montagne à vivre.

Association nationale agréée protection de l'environnement et reconnue d'utilité publique, Mountain Wilderness agit depuis plus de 35 ans pour faire évoluer les comportements vis-à-vis de la montagne au moyen d'actions sur le terrain, de publications et de relations auprès des acteurs politiques, associatifs et économiques.

Ouverte à tous les amoureux de la montagne, Mountain Wilderness soutient un rapport à la montagne fondé sur le respect des hommes et de la nature. Pour cela, les champs d'actions de l'association visent à :

- ▲ DÉFENDRE LES ESPACES NATURELS DE MONTAGNE
- ▲ ENCOURAGER LES PRATIQUES RESPECTUEUSES
- ▲ AMPLIFIER LA TRANSITION DES TERRITOIRES

[mountainwilderness.fr](http://mountainwilderness.fr) | [changerdapproche.org](http://changerdapproche.org) | [installationsobsoletes.org](http://installationsobsoletes.org)

## Campagne Installations Obsolètes : où en sommes-nous avec les barbelés de la frontière franco-italienne ?

Depuis le début de la campagne Installations Obsolètes en 2001, le démontage des lignes de fils barbelés militaires de la frontière franco-italienne a constitué une part importante des chantiers organisés par Mountain Wilderness.

Cela a commencé en 2002 dans le Parc national du Mercantour : la zone cœur du parc suit les crêtes frontalières et comptait de nombreux "points noirs". Année après année, de chantier en chantier, nous avons "suivi le fil" le long de la frontière : du Mercantour à l'Ubaye, puis le Queyras, le Briançonnais, jusqu'à atteindre le Mont-Cenis.

## Pourquoi démanteler ces barbelés ?

Ces barbelés sont obsolètes, leur installation date d'avant la seconde Guerre Mondiale.

Outre l'atteinte au paysage, nous savons que ces barbelés abandonnés en montagne sont dangereux : c'était leur raison d'être, après tout. Ils blessent et piègent les animaux sauvages et les troupeaux domestiques, nous en avons reçu des témoignages directs de la part des naturalistes et des bergers.

Ils menacent aussi les pratiquants d'activités de montagne, on frémit en pensant au piège que représente une tige métallique ou une boucle de barbelés enfouie dans la neige pour un skieur de randonnée.

Enfin ils dénaturent le paysage et n'ont pas vocation à continuer de rouiller sur place.

## Démanteler l'Histoire ?

Ces barbelés sont des produits industriels, ils sont tout sauf rares et exceptionnels : ils n'ont pas de valeur historique intrinsèque. Si quelques sections peuvent parfois être laissées en place à titre de témoignage, il serait absurde de sacrifier au nom du patrimoine l'intégralité de ces résidus. De plus les opérations de démantèlements sont l'occasion de cartographier les zones concernées et de remettre en lumière l'existence méconnue de ces kilomètres de lignes de barbelées.

A proximité des lignes de barbelés, on trouve souvent de nombreux autres matériaux militaires obsolètes : cornières, poutrelles, débris de tôles et autres objets métalliques divers. Et pour certains secteurs ce sont également des lignes électriques, ou encore des câbles et pylônes de monte-charges.

## Des chantiers concertés, couronnés de succès

Les chantiers conduits par l'association ont permis de montrer qu'il était possible de retirer de la montagne ces installations. Tous ces chantiers ont en ce sens été exemplaires. Leur préparation s'accompagne toujours d'une concertation importante avec tous les acteurs concernés : mairies, propriétaires, gestionnaires d'espaces protégés, bergers, services du patrimoine, associations de défense du patrimoine, ...

Les opérations de démontage déjà menées par Mountain Wilderness ont permis de retirer environ 320 tonnes de ferrailles militaires, en 38 chantiers, de 2002 à 2024.

Il ne va sans dire que ce travail n'aurait pu être réalisé sans le concours de centaines de bénévoles, qui ont œuvré dans la bonne humeur à restaurer ces espaces naturels de montagnes. **Merci à eux!**

**Chantiers de la campagne installations obsolètes** concernant les barbelés militaires de la frontière franco-italienne :

- 2002 | **Refuge de Nice - Pas de la Fous Baisse du Basto - Col de Raus** (Vésubie - 06)
- 2003 | **Col Fremamorte - Baisse de la Lauze - Vallon Scluos - Vallon Mollières** (Vésubie - 06)
- 2004 | **Mont Saint Sauveur** (Moyenne Tinée - 06)
- 2005 | **Mont Saint Sauveur - Col de Mercière** (Moyenne Tinée - 06)
- 2006 | **Cols Cerise et Raus** (Vésubie - 06)
- 2007 | **Cols Bonette et Restefond** (Ubaye - 04)
- 2008 > 2010 | **Vallon Mollières** (Vésubie - 06)
- 2010 | **Refuge de Nice** (Vésubie - 06)
- 2011 | **Meyronnes et Larche** (Ubaye - 04)
- 2011 | **Baisse de Saint-Véran sur Bollène** (Vésubie - 06)
- 2012 | **Lac des Sagnes - Granges Communes - Restefond** (Ubaye - 04)
- 2012 | **Cime de Tuor** (Vésubie - 06)
- 2013 | **Cime des Trois Serrières - Col de Raspailon - Restefond - Vallon de Clapouse** (Ubaye-04/Haute-Tinée - 06)
- 2015 | **Réserve naturelle de Ristolas - Mont-Viso** (Queyras - 05)
- 2016 > 2018 | **Col de Granon** (Massif des Cerces - 05)
- 2017 | **Col et Tête Mercière - Combe de la Lause** (Vésubie - 06)
- 2017 | **Vallon de Gialorgues - Lac de Privola** (Tinée - 06)
- 2018 | **Mont Cenis : plan des Trois Fontaines** (Maurienne - 73)
- 2018 > 2019 | **Plan de Tendasque** (Roya - 06)
- 2018 > 2022 | **Alpage de Peyre Moutte et lac des Sarailles** (Briançonnais - 05)
- 2020 | **Pélevos-Roubines** (Vésubie - 06)
- 2021 | **Mont Chenaillet** (Briançonnais - 05)
- 2022 | **Mont Cenis : Fort de la Turra et pas de la Beccia** (Maurienne - 73)
- 2023 > 2024 | **Col de l'Echelle** (Briançonnais - 05)
- 2023 > 2024 | **Mont Cenis : forts de Malamot, Turra et Ronce** (Maurienne - 73)



## Estimation chiffrée de la quantité de barbelés présente sur la frontière

Prenons du recul par rapport au sujet : Que représentent globalement les barbelés militaires autour de la frontière des Alpes ? Et que représente le travail accompli par Mountain Wilderness par rapport à cet ensemble ?

La frontière franco-italienne actuelle fait 515km de long. Les fortifications suivent la frontière d'avant 1947 (plutôt que la frontière actuelle), mais ça ne change rien à l'ordre de grandeur.

Elle se situe presque intégralement sur les crêtes des Alpes, souvent en "haute montagne", dans des espaces naturels sauvages.

A 3km à vol d'oiseau de la Méditerranée, la frontière atteint déjà les 1000m d'altitude, et passé la vallée de la Roya, elle ne s'abaisse plus en dessous de 2000m que très ponctuellement, au passage des quelques "grands cols" bien connus (Tende, Larche, Montgenèvre, Mont-Cenis - qui sont d'ailleurs des zones dont les parages ont été particulièrement fortifiés).

Il faut également considérer que les fortifications et les barbelés qui les accompagnent s'étendent souvent sur d'autres crêtes "stratégiques" situées parfois loin de la frontière elle-même.

Plusieurs secteurs traités lors de nos chantiers nous permettent aujourd'hui d'estimer la densité de barbelés et ferrailles diverses que nous pouvons trouver dans une zone fortifiée de la frontière.

### ▲ Vallon de Mollières dans le parc du Mercantour (06) :

8 chantiers entre 2003 et 2020, 106 tonnes retirées sur environ 5km de crêtes.  
Cela fait 21t/km - Le démontage dans ce secteur est proche d'être exhaustif.

### ▲ Alentours du Col de Granon (05) :

3 chantiers entre 2016 et 2018, 45 tonnes retirées sur environ 6.5km de crêtes.  
Cela fait 7t/km - Nous connaissons plusieurs lignes de barbelés qui restent à démonter dans ce secteur.

### ▲ Alentours des Cols de Restefond et de la Bonnette (04 et 06) :

3 chantiers entre 2007 et 2013, 29 tonnes retirées sur environ 7km de crêtes.  
Cela fait 4t/km - Nous connaissons plusieurs lignes de barbelés qui restent à démonter dans ce secteur.

### ▲ Alpage de Peyre Moutte au pied du Chenaillet (05) :

5 chantiers entre 2019 et 2022, 34 tonnes retirées sur 2,5km de crêtes.  
Cela fait 14t/km - Le démontage dans ce secteur est proche d'être exhaustif.

### Ainsi si on considère :

- ▲ que les fortifications représentent 500km de long : les parties de la frontière situées en haute montagne "infranchissable" peu ou pas fortifiées étant compensées par les zones fortifiées en retrait de la frontière autour des points de passage ;
- ▲ que la densité de ferrailles et barbelés est entre 4t/km et 20t/km ;

Alors **il y aurait entre 2.000t et 10.000t de barbelés autour de la frontière des Alpes.**

Les 38 chantiers déjà menés par MW (320t) représenteraient au mieux 16% du total.

Cette estimation ne concerne que les quantités de matériaux « légers », c'est-à-dire manutentionnables par les bénévoles des chantiers. Les fortifications comportent évidemment des ouvrages autrement plus conséquents, blockhaus, baraquements, monte-charges, obsolètes eux-aussi.

Un dernier point à considérer, et non des moindres, est que ce chiffrage ne concerne que les Alpes françaises. Nos voisins italiens ont hérité des mêmes quantités de matériels militaires obsolètes de leur côté de la frontière. Avec quelques exceptions du fait de la modification des frontières à la fin de la guerre : ainsi dans les vallées du Mercantour (06), dans la Vallée Étroite (05) et au Mont-Cenis (73) des fortifications italiennes et leurs réseaux de barbelés sont désormais en territoire français.

## Le Mont-Cenis et ses abords, révélateur de la problématique des barbelés

Un exemple emblématique de l'ampleur de ces installations en montagne et du travail titanesque encore à réaliser pour ôter de la montagne toutes ces ferrailles diverses : les abords du col du Mont-Cenis.

Il s'agit en effet d'un des cols les plus importants de la frontière franco-Italienne et un point de passage très stratégique faisant communiquer la vallée de la Maurienne d'un côté, avec le Val de Suse et Turin de l'autre.

Il ne va sans dire que ce secteur a par conséquent été particulièrement fortifié par les armées française et italienne.

Aujourd'hui, et du fait que le tracé de la frontière a été modifié au bénéfice de la France à la suite du traité de Paris de 1947, les fortifications françaises et italiennes des abords de ce col sont toutes situées côté français.

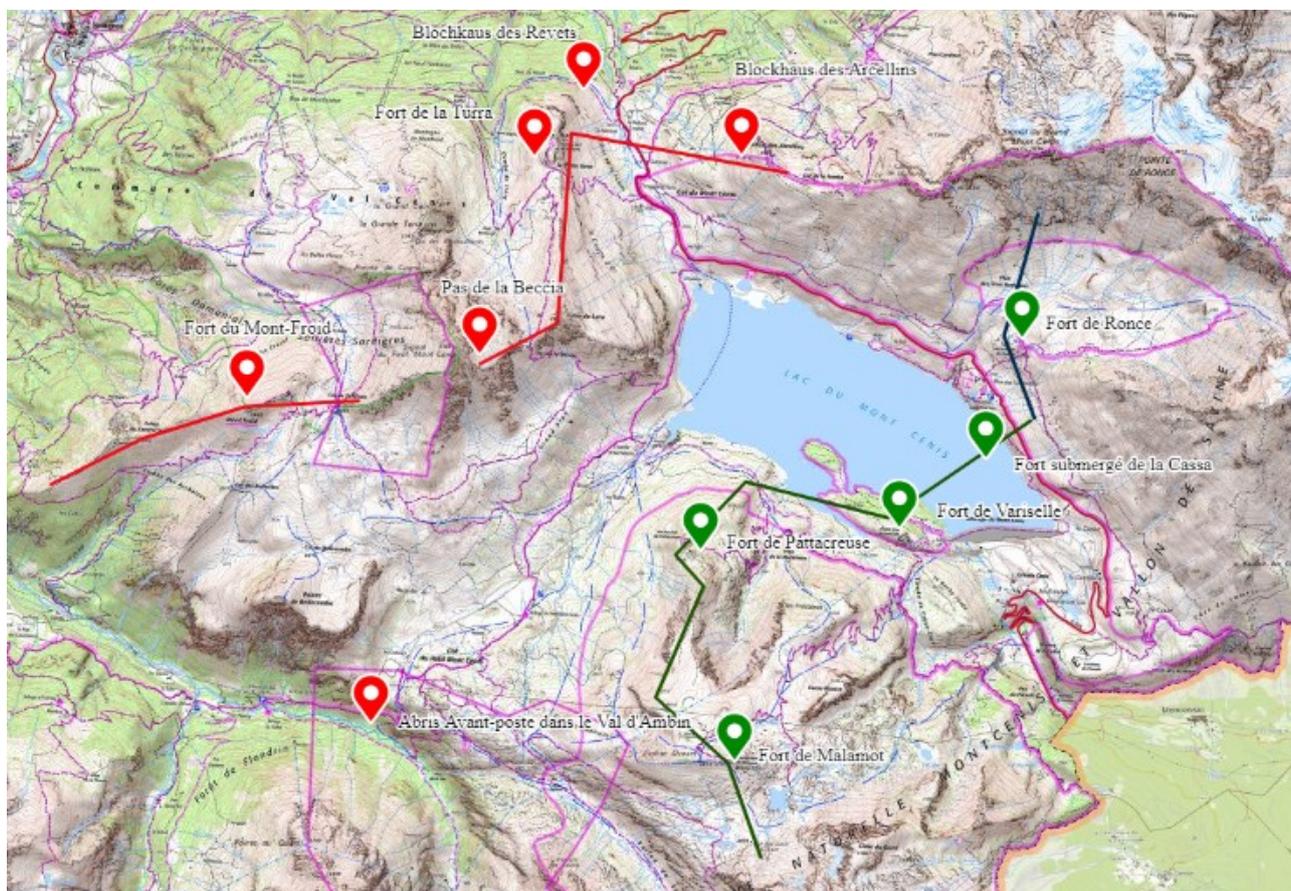
Ainsi, sur cet espace restreint nous retrouvons une concentration impressionnante d'ouvrages et d'infrastructures militaires. A vol d'oiseau les lignes italienne et française mesurent chacune approximativement une petite douzaine de kilomètres.

**Côté italien**, le système défensif est très important et s'appuyait sur des ouvrages plus anciens (seconde moitié du XIXe siècle) mais massifs : fort de Ronce, fort de la Cassa (aujourd'hui noyé sous le lac), fort de Variselle, fort de Pattacreuse et fort de Malamot. Avant la seconde Guerre Mondiale tous ont été modernisés, complétés par de nouveaux ouvrages plus modernes (blockhaus) du Vallo Alpino, nous en trouvons de bons exemples à la pointe Droset ou en amont du fort de Pattacreuse. Entre eux les crêtes sont massivement protégées par des lignes de barbelés. Enfin certains secteurs de haute-montagne ont été équipés comme avant-postes et l'on retrouve là-aussi des vestiges abandonnés et des barbelés, comme au col Clappier ou encore au col Arnès.

**Côté français**, le système défensif à l'approche de la seconde Guerre mondiale s'appuyait sur le système Séré de Rivières (modernisé) comme le fort de la Turra ou les ouvrages du Mont-Froid, complété par des ouvrages plus modernes (système Maginot) de type blockhaus comme sur les positions des Arcellins ou encore des Revets défendant la route en contrebas du col du Mont-Cenis.

A ces sites principaux s'ajoutent une multitude de petites fortifications avancées ou de postes d'observations tels qu'au Pas de la Beccia ou encore autour du Planey dans le Vallon d'Ambin.

Enfin, ces divers aménagements sont accompagnés de kilomètres entiers de lignes de barbelés entourant les ouvrages, les reliant entre eux, ou encore placées sur des lignes de crêtes.



Grâce aux repérages de terrains réalisés par les bénévoles et par analogie avec d'autres secteurs lourdement fortifiés sur lesquels Mountain Wilderness est intervenue, **nous pouvons estimer la quantité totale de barbelés, piquets et autres fixations, à entre 300 et 400 tonnes.** Et cela sans compter les infrastructures plus conséquentes comme le monte-charge du fort de la Turra, ni les socles en béton.

Les alentours du Mont-Cenis regorgent bel et bien de barbelés et matériaux en tout genre... ! Qui plus est, des aménagements ont également été réalisés plus bas en vallée (deuxième ligne de défense) et comportent tout autant de matériaux militaires abandonnés. En Maurienne nous retrouvons ainsi de très nombreux ouvrages notamment autour de Modane.

Les bénévoles de Mountain Wilderness se sont rendus à de nombreuses reprises sur le terrain afin d'affiner notre connaissance du secteur, de disposer d'un inventaire plus précis, et pour pouvoir préparer des opérations bénévoles d'enlèvement de barbelés. Des repérages de terrains précis qui ont bien mis en lumière les quantités impressionnantes de lignes de barbelés, notamment autour des forts du Malamot, de Pattacreuse, du Mont-Froid et de la Turra, comme l'illustrent bien ces photos :



Ce secteur du Mont-Cenis illustre bien à lui seul la problématique à laquelle nous sommes confrontés tout au long de la frontière franco-italienne. Le travail pour restaurer ces espaces naturels de montagne et renaturer les paysages est considérable !

L'association a déjà organisé 4 chantiers bénévoles dans le secteur. Ces interventions ont permis de nettoyer entièrement les alentours du fort de Ronce (2018 , 2023, et 2024) et le Pas de la Beccia (2022), et d'entamer le démantèlement des lignes barbelées aux alentours de la pointe Droset (2023, 2024), du fort de la Turra (2023) et des pentes dominant le col du Mont-Cenis (2022).

Ces opérations, qui ont rassemblé 219 personnes sur 9 journées, ont déjà permis d'enlever 28 tonnes de barbelés et autres ferrailles de la montagne. Une quantité considérable, mais qui ne représenterait donc qu'entre 7 et 9 % des quantités estimées du secteur...

De nouvelles opérations sont d'ores et déjà envisagées et des bénévoles travaillent aux complexes démarches de préparations (obtention des différentes autorisations, préparation logistique, obtention de subventions, ...). Pour autant Mountain Wilderness n'a pas vocation à débarrasser seule la montagne de toutes ces installations obsolètes, ces chantiers ont aussi vocation à mettre en lumière cette problématique dans l'optique que d'autres acteurs se saisissent eux-aussi de la question.



## Comment agir face à cette problématique ?

Mountain Wilderness continue de préparer des chantiers adressant le problème des barbelés et matériaux militaires obsolètes dans les Alpes. Le but est de contribuer à, petit à petit, restaurer ces espaces, mais surtout à continuer de faire parler de cette problématique. A ce titre Mountain Wilderness continuera de s'engager pour tenter de mobiliser les acteurs concernés sur le sujet : propriétaires des parcelles concernées (publics et privé), gestionnaires d'espaces protégés, communes, et ministère des armées.

Enfin l'association continue d'actualiser et d'enrichir son inventaire des sites concernés par la présence d'installations obsolètes militaires, mais aussi d'origine touristique, agricole ou industrielle. Vous trouverez sur notre site dédié [installationsobsoletes.org](http://installationsobsoletes.org) cet inventaire réalisé par nos bénévoles depuis plusieurs années maintenant.

Concernant la présence de barbelés le long de la frontière franco-italienne : pour certains secteurs nous disposons de relevés de terrain très précis, et pour d'autres nous ne disposons que de peu d'informations mise à part la présence de barbelés. Enfin (et malheureusement) de très nombreux sites sont encore à identifier et découvrir.

**Aussi votre concours est le bienvenu pour nous aider à continuer d'enrichir cet inventaire :** n'hésitez pas à nous contacter en ce sens ou à participer directement via le site internet dédié !



**Pour en savoir plus sur nos actions et campagnes**

[mountainwilderness.fr](http://mountainwilderness.fr) | [changerdapproche.org](http://changerdapproche.org) | [installationsobsoletes.org](http://installationsobsoletes.org)

**Mountain Wilderness France**

5 place Bir Hakeim 38000 Grenoble  
04 76 01 89 08 | [contact@mountainwilderness.fr](mailto:contact@mountainwilderness.fr)

**Suivez-nous sur :**

